



| | |
|--|---|
| Date de la sortie : | 29 avril 2017 |
| Cavité / zone de prospection : | Aven de la Cheminée |
| Massif : | Causse Méjean |
| Commune : | Les Vignes (Lozère) |
| Personnes présentes | Eric Boyer, François Bodot, Hervé Danguy, Guy Masson et 8 autres spéléos de Millau et Rodez. |
| Temps Passé sous Terre : | 11 h 1/2 |
| Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée | Coloration, visite, photos et relevés topo. |
| Rédacteurs | GM |

C'est toujours avec plaisir que je retrouve l'ambiance « caussenarde ». Cette fois, après une fraîche nuit sous tente (il a bien gelé) près de l'aven que nous allons parcourir, je vais accompagner une nombreuse équipe avec pour objectif premier la coloration du petit actif qui disparaît dans le siphon terminal de la cavité à -401. Le trou a été équipé et c'est légers que nous partons à la queue leu leu à 11 h du matin. Je ne me souviens que très vaguement du réseau où j'étais descendu il y a 25 ans, au moment où les longues désobstructions dans la zone d'entrée avaient porté leurs fruits. Redans, fissures élargies, une centaine de mètres de puits, une longue diaclase concrétionnée, 50 m de puits, quelques bouts de galeries, et un dernier P41 mènent à la salle du Léopard où on recoupe la rivière à -379. A l'aval 600m de parcours où on doit souvent shunter la rivière par le haut mènent au siphon où nous nous retrouvons à 9 après deux heures de trajet. Le temps de casser la croûte et le bidon contenant 2 l de fluo diluée est vidé dans l'actif, dont la température (9°5) et la conductivité sont aussi relevés.



la fluo file vers l'inconnu.

Ceci fait nous nous dispersons en plusieurs équipes et c'est avec Eric, François et Hervé que je me dirige vers les secteurs les plus lointains où quelques compléments de topo sont à faire. Nous quittons la rivière 100m en amont pour, via méandre en opposition, étroitures et une belle galerie fossile, rejoindre d'abord l'Oasis, puis le bivouac et enfin la salle David.



l'Oasis.

Nous laissons le matériel superflu et ne gardons qu'une ceinture et une longe car la suite est « spéciale » : une étroiture entre blocs conduit à la Taupinière...



La clef d'accès à la Taupinière.

La Taupinière c'est un laminoir ondulant au sol de sable (heureusement !), où on rampe comme des limaces, avec deux passages bien fins, cela sur 50 m. C'est athlétique à souhait, surtout au retour. Comme le trou est plutôt chaud, je dégouline et la buée envahit les lunettes (et le sable dolomitique les oreilles !). Bref, après c'est moins bas de plafond mais il y a encore du sable, des laminoirs et des boyaux. On recoupe un amont-aval, avec de beaux coups de gouge, on gravit en escalade assurée deux redans de 6 et 12 m, encore du méandre avec de l'oppo et finalement une montée entre blocs débouche sur la salle du Seïisme. Un ruisselet s'enfile dans un méandre aval avec vite un puits. Côté amont on s'élève de 15 m le long d'une pente raide instable pour gagner le haut de la salle, en fait galerie avec de très belles concrétions blanches.



Eric fait ses relevés puis nous prenons le chemin du retour, en visitant quelques passages annexes. Quand nous retrouvons la rivière, nous constatons que nous avons fureté durant 5 h dans ce réseau dit des Sablières, qui mérite bien son nom. Un petit arrêt à la salle du Léopard puis il reste à s'extraire du trou. François et Eric partent devant, je suis derrière Hervé... et commence par me perdre dans les diverticules au sommet du P41 ! Une fois mon chemin retrouvé, nous montons de concert avec Hervé mais nous ratons une corde et buterons sur des étroitures inattendues, avant de gravir en escalade la diaclase pour retrouver les mains courantes en hauteur. Ensuite c'est la remontée tranquille en évitant de trop chauffer, galeries et puits s'enchainent et nous sommes contents de retrouver le sol à 22 h $\frac{1}{2}$, une heure après nos collègues.

Belle balade qui se termine devant un grand feu, on ne connais pas ça dans nos montagnes de Savoie !